

LE JOURNAL COMMERCIAL.

VOL. 7.

THIBODAUX, LNE. 27 AVRIL 1910.

NO. 12.

FEUILLETON.

Hilda La Bohémienne

PAR

Xavier de Montepin

(Suite.)

Je parle de notre voisin... Ce jeune homme pâle, vêtu de noir, qui semble aussi pauvre que nous, et que nous rencontrons de loin en loin dans l'escalier où il ne manque jamais de s'effacer contre la muraille pour nous laisser passer, en nous saluant avec une politesse de de gentilhomme, comme si nous étions de grandes dames.

Te sais qui tu veux dire. Mais comment devines-tu qu'il a besoin de nos secours ?

Sa mansarde touche à la nôtre... Eh ! bien !

C'est dans cette mansarde que vient d'avoir lieu l'explosion qui vous causait tout à l'heure un si grand effroi.

En es-tu sûr ?

Certes ! Et vous pouvez en être sûr aussi bien que moi. Regardez ! s'écria la jeune fille en étendant la main vers la cloison dont les fissures profondes laissaient encore échapper des tourbillons de fumée et des bouffées de vapeurs délétères. Jetez donc un vêtement sur vos épaules, et venez avec moi.

Dans l'intérieur modeste, nous pouvons même dire misérable, dont nous avons franchi le seuil, la jeune fille avait des habitudes de domination auxquelles sa mère se soumettait sans contester. En conséquence, la vieille Gillonne (il nous faut bien la désigner ainsi, quoique sa vieillesse ne fût qu'apparente) s'enveloppa rapidement dans une mante d'étoffe grossière, prit la lampe, et suivit Hilda qui venait de s'élançer sur le carré.

Pénétrer dans la mansarde voisine était chose facile, car la porte avait été arrachée de ses gonds et jetée en dehors, à moitié brisée, par cette explosion dont nous ignorons encore la cause et la nature.

Hilda, ma fille, n'entre pas là ! je t'en supplie.—s'écria Gillonne, épouvantée de nouveau par la fumée noire et infecte, chargée d'émanations sulfureuses, qui s'échappait de l'huis béant.

Sans tenir compte de cette recommandation maternelle, la jeune fille s'enfonça résolument dans les ténèbres de la mansarde, et la vieille, ne voulant point l'abandonner, la suivit en tremblant de tous ses membres.

La lampe de cuivre menaçait de s'éteindre au milieu d'une atmos-

phère irrespirable. Sa clarté pâle permit cependant aux deux femmes de distinguer, parmi des débris de toute sorte, un fourneau en briques, presque intact, un grand soufflet de forge éventré, des creusets de métal et de terre cuite, et cinq ou six volumes infolios, presque pareils à celui dans l'étude duquel Hilda s'absorbait quelques minutes avant ce moment.—L'explosion avait mis en pièces deux ou trois de ces volumes, et leurs feuilles échirées et tordues comme par une main furibonde, jonchaient le sol.

Au milieu de ces ruines gisait, étendu sur le dos, le corps ou le cadavre du locataire de la mansarde.

Ce corps était celui d'un jeune homme de vingt cinq ou vingt six ans, grand et mince, très beau de visage malgré ses yeux fermés et sa pâleur livide.

Un éclat de verre, un morceau de corne sans doute, avait fait au front une blessure d'où le sang coulait goutte à goutte, rendant la pâleur plus effrayante.

Hilda se tourna vers sa mère, et d'une voix agitée lui demanda : Vit-il encore ?

La vieille se pencha vers le corps, appuya sur le cœur l'une de ses mains ridées, et répondit en se relevant :

Il vit, et même je ne crois pas qu'il ait beaucoup de mal.

Son sang coule, cependant.

Ceci n'est rien, une simple contusion pure que des compresses d'eau salée guériront en quelques heures.

Est-ce à cette contusion, selon vous, qu'il faut attribuer l'évanouissement ?

Non pas.

A quoi donc alors ? Répondez, ma mère.

Ce jeune homme faisait, sur le fourneau qui fume encore, je ne sais quelle cuisine infernale. Le pot qui contenait ses drogues a sauté, menaçant de renverser la maison, et jetant par terre l'imprudent qui m'en paraît quitte à bien bon compte.

Enfin, ma mère—répliqua la jeune fille,—que son état soit grave ou qu'il ne le soit pas, nous ne pouvons laisser là ce malheureux.

Et que veux-tu que nous en faisons ?

Nous allons le porter chez nous.

Chez nous ! Miséricorde ! s'écria Gillonne. Hilda, deviens-tu folle ?

Est-ce que nous avons de la place, chez nous, pour un étranger, un inconnu, pour un jeune homme ?

Il ne s'agit que d'offrir l'hospitalité pendant le reste de la nuit

un blessé dont l'état ne manquerait pas de s'aggraver faute de soins. Il ne faut pour cela que bien peu de place. Nous le coucherons sur mon lit jusqu'à ce qu'il ait repris connaissance.

Mais.

Hilda prévint que la discussion allait s'égarer. Elle ne lui en laissa pas le temps.

Aidez moi, ma mère, dit elle.

En même temps elle prit le jeune homme par les épaules, et douée d'une force nerveuse que son gracieux extérieur ne faisait point deviner, elle le souleva sans peine.

La vieille lui vint en aide, en grommelant tous bas, et, au bout de quelques secondes, l'habitant de la mansarde était étendu, tous jours inanimé, sur le grabat qui servait de couche à la jeune fille.

Tandis qu'à l'étage supérieur de la maison se passaient les faits que nous venons de raconter, les étages intérieurs se remplissaient de bourdonnement presque pareils à ceux d'une ruche quand les abeilles se mettent au travail.

Brusquement arrachés au sommeil par la détonation, les locataires tout effarés avaient à la hâte quitté leurs lits. On entendait des portes s'ouvrir et se fermer, et des voix un peu tremblantes, voix de tout âge et de tout sexe, échanger des interrogations qui forcément restaient sans réponse.

Chacun demandait à son voisin ce qui s'était passé et quelle était la cause de ce bruit formidable ! Le questionné n'en savait rien et devenait questionné n'en savait rien et devenait questionneur à son tour.

Enfin, quelqu'un ayant émis l'idée que le fracas venait des combles de la maison, une douzaine de curieux, tenant tous à la main des lampes ou des flambeaux, se mirent à escalader les marches, se bousculant les uns les autres pour arriver plus vite.

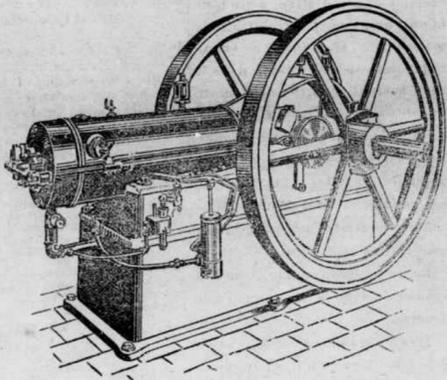
Quand ils parvinrent au sommet de l'escalier, par conséquent sur le théâtre même du désastre, clairement désigné par la fumée, par l'odeur sulfureuse et par les monceaux de débris qui faisaient un chaos de la mansarde dévastée, ils n'y trouvèrent plus personne.

La porte de la mansarde voisine venait de se refermer derrière les deux femmes emportant le corps du jeune homme.

A peine débarrassée de son fardeau, Gillonne leva les bras et les mains vers le ciel, comme pour le prendre à témoin qu'elle protestait silencieusement, mais de toutes ses forces, contre, la fantaisie de sa fille.

(A Continuer.)

THE CELEBRATED



STOVER

GAS AND GASOLINE ENGINE.

The most simple and durable Engine on Market. Built for heavy work.

C. T. PATTERSON Co., Ltd.,

New Orleans, La.

SOUTHERN DISTRIBUTERS.

Thibodaux Boiler Works,

Local Agent.

Also Agents for

CLIFTON Marine Engine.

"We walk on Stars--
So can you."

If you were sick and needed a doctor, wouldn't you call in the one that you consider the best and the one in whom you had confidence.

Well when you buy Shoes you should remember that buying poor shoes is like employing a poor doctor, it cost as much and you don't get results.

"Star Brand Shoes"

have stood the test of time, and from the very fact that nearly four million people are "Walking on Stars" to-day you ought to be convinced that there is some merit in this famous line of shoes.

There are over fifteen thousand merchants selling "Star Brand Shoes" and if the sales of these fifteen thousand merchants continue to increase as rapidly as ours are increasing there is no telling what the output of Star Brand Shoes will be in the near future.

Our assortment of "Stars" consists of Ladies Oxfords in all the new shapes, Pumps, etc.

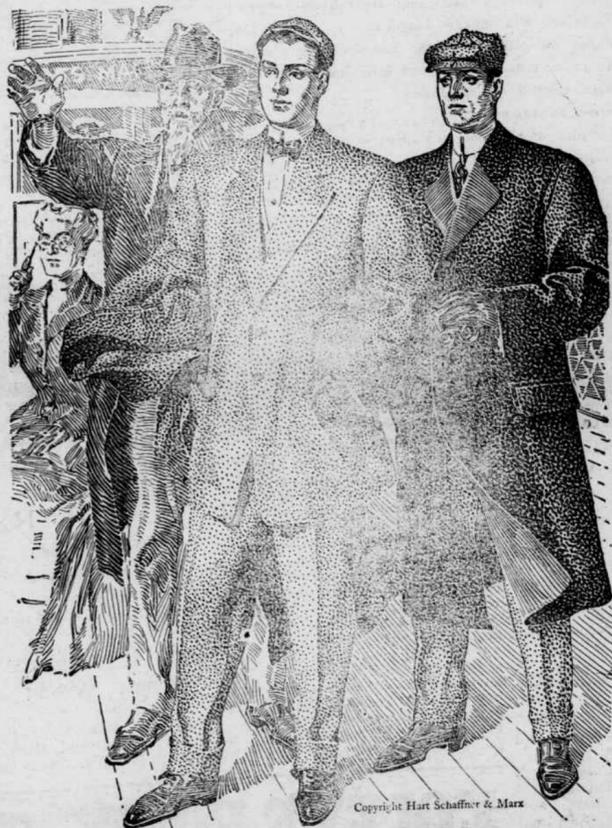
Children's Oxfords, Pumps, etc. Men's Oxfords—and also Ladies, Mens, Boys and Childrens high top shoes—in fact shoes for everybody and for every member of the family. When you think of buying shoes just remember that

"Star Brand shoes are Better"



Racket Building, Jackson St.

Your clothes are one



of your most considerations; if you don't feel so about it, you ought to. We consider ourselves in a way responsible for the looks of our customers.

Hart Schaffner & Marx

clothes are the means by which we take the right kind of care of our friends in this clothes matter. There's no better clothing made than that we're showing; and the new models, the new colors and patterns, are particularly attractive this season.

Drop in here soon and let us show you the smart new clothes we've provided for you.

ELLIS BRAUD'S SONS.
Main Street, Thibodaux.